

51,5% des policiers et militaires voteraient pour le FN

écrit par Alain de Catalogne | 9 janvier 2016



Qui cela étonnera-t-il ? 51,5 % des policiers et militaires en faveur du Front National, et encore le sondage a été fait avant les élections régionales ! Qu'en est-il maintenant ? Pour nous patriotes, c'est on ne peut plus logique, heureusement même, nous sommes encore en majorité dans la police et dans l'armée, ce qui est rassurant pour 2017, si Marine Le Pen passe, toutes les forces de l'ordre feront leur devoir et protégeront la démocratie, au cas où de mauvaises idées viendraient à la majorité sortante !!!!

Le vote FN explose chez les policiers et les militaires

Selon une étude réalisée à la veille des élections régionales, le vote pour le Front national s'est enraciné dans la fonction publique. Concernant les policiers et les militaires, les intentions de vote pour le parti de Marine Le Pen atteignaient 51,5 %. (...)

Jusqu'alors la fonction publique semblait résister à la déferlante du vote frontiste. Les digues semblent désormais rompues menée à la veille des élections régionales.

Le parti de Marine Le Pen a battu son record de voix lors des élections régionales en décembre.

Selon une étude réalisée à la veille des élections régionales, le vote pour le Front national s'est enraciné dans la fonction publique. Concernant les policiers et les militaires, les intentions de vote pour le parti de Marine Le Pen atteignaient 51,5 %.

Jusqu'alors la fonction publique semblait résister à la déferlante du vote frontiste. Les digues semblent désormais rompues selon une enquête du centre de recherche de Sciences Po, le Cevipof, menée à la veille des élections régionales. Une élection qui a vu un nombre record de voix se diriger vers les listes du FN. Alors que moins de 20% des salariés de la fonction publique ont voté Front national lors de l'élection présidentielle de 2012, près d'un fonctionnaire sur quatre (24,6%) avait l'intention de voter pour les listes du parti d'extrême droite au premier tour des élections régionales de décembre dernier. Un score qui se rapproche de la moyenne nationale (27,3%).

« Le Front national attire les suffrages de l'ensemble des fonctionnaires, qu'ils soient agents de l'État, des collectivités locales ou des établissements hospitaliers. La différence observable jusqu'ici entre les salariés du public et les salariés du privé s'estompe sérieusement, analyse le rapport du Cevipof, ce qui conduit à relativiser l'argument selon lequel le vote FN serait la marque politique des salariés précaires ou en danger de perdre leur emploi comme des personnes peu diplômées. »

Au sein de la fonction publique, la ligne de fracture se situe entre les fonctionnaires de catégorie C qui se tournent beaucoup plus vers le FN que les catégories A. Dans la fonction publique d'Etat, par exemple, où il culmine à 33,6% pour les catégories C contre 12% chez les catégories A.

51,5% des policiers et militaires pour le FN

Parmi les progressions notables, plus de la moitié (51,5%) des policiers et des militaires interrogés annonçaient s'apprêter à choisir le Front national alors qu'il n'était « que » de 30% en 2012. La fonction publique hospitalière voit elle aussi le vote frontiste progresser fortement dans ses rangs : il passe de 19 à 26%.

Population traditionnellement rétive, les professeurs des écoles (9,8%) et les enseignants du second degré (9,2%) résistent encore à la poussée du FN mais ce dernier augmente sensiblement et flirte désormais avec la barre des 10%. Ils avaient respectivement voté à 6 et 5% en 2012.

Les fonctionnaires face aux « demandes communautaires »

Pour Luc Rouban, directeur de recherche au CNRS et auteur du rapport du Cevipof, « les nouveaux électeurs viennent pour l'essentiel de la droite » avec, notamment, une grande part de votant ayant voté pour Nicolas Sarkozy en 2012. Même si environ 10% des fonctionnaires ayant voté François Hollande affirment désormais se tourner vers le FN.

Parmi les explications à cette progression, Luc Rouban note « l'offre politique du FN qui défend désormais les services publics, tournant le dos à son ancien discours poujadiste. » Mais également « le gel du point d'indice et la réduction régulière des effectifs, notamment dans la FPE, ont créé des tensions fortes à l'égard d'un gouvernement de gauche » ou le ressenti d'une grande partie des fonctionnaires qui « souffrent du décalage entre les discours sur la République et la laïcité et les pratiques du terrain où les demandes communautaires se multiplient. »

<http://www.lesechos.fr/politique-societe/politique/021606314542-le-vote-fn-explose-chez-les-policiers-et-les-militaires-1190845.php?edXI97gmcR202ZXM.99>

Note de Christine Tasin

On notera avec agacement voire colère, mais sans surprise, les explications données à ces changements de vote. Le niveau d'étude plus bas, qui voudrait que l'électeur du FN soit un bas du front, la baisse du pouvoir d'achat, et enfin, avec la langue de bois, le « décalage entre les discours et le terrain ».

Tu l'as dit, bouffi. Est-ce un hasard si la police et le personnel hospitalier, en première ligne, et c'est peu de le dire, au quotidien, voient, comprennent et subissent l'horreur du grand remplacement et de l'imposition de la charia ? Même les enseignants s'y mettent peu à peu, c'est dire... Il faut avouer que le passage obligé à Créteil ouvre les yeux des jeunes professeurs, et quand on a les deux pieds dans la merde, l'idéologie trouve ses limites.